

T



3 minutes de lecture

Cinéma

Norbert CREUTZ

Publié vendredi 6 mai 2016
à 20:35Claire Simon photographiée le 30 mars 2016.
© AFP / BERTRAND GUY

DOCUMENTAIRE

Promenons-nous dans les bois

Après avoir planté ses caméras à la Gare du Nord de Paris, la documentariste Claire Simon explore Vincennes dans «Le Bois dont les rêves faits», bel éloge d'un espace de liberté nécessaire

C'est à un documentaire sans urgence aucune que nous convie Claire Simon dans... «Le Bois dont les rêves sont faits»: une visite approfondie du Bois de Vincennes, ce poumon vert de Paris où elle a toujours aimé se balader. D'où sans doute sa durée de deux heures et demie, mais aussi une certaine difficulté à démarrer et à se conclure. On aurait portant tort de boudier son plaisir pour si peu, tant l'essentiel s'y avère excellent, aussi étonnant qu'intelligent.

Oublions la voix off de la nouvelle sexagénaire, peu inspirée et inspirante dès lors qu'il s'agit d'assurer les transitions entre les saisons, marqueurs obligés du temps qui passe. Le coeur du film, sa véritable raison d'être, ce sont des rencontres. C'est alors que le tout son savoir-faire, son art, entrent vraiment en jeu. Documentariste aguerrie («Coûte que coûte», «Récréations», «Mimi») à peine tentée par la fiction («Ça brûle», «Les Bureaux de Dieu», «Gare du Nord»), cette auteure s'intéresse certes aux lieux mais surtout aux gens qui les traversent. Et à défaut d'être une filmeuse d'exception, dont les cadrages, la prise de son ou l'attention à la nature révéleraient des merveilles ou des horreurs cachées, elle sait débusquer de vrais personnages et trouver la juste distance pour les inciter à se confier. «Géographie humaine», donc, comme s'intitulait son dernier documentaire en date.

Une France invisible

Après une entrée en matière un peu trop sexe (prostituées et drague homo, comme s'il fallait au plus vite en passer par là) et qui aura sans doute pour effet d'éloigner le public familial, le film trouve son rythme de croisière à travers une galerie d'originaux entrecoupée par des visites en compagnie des responsables du parc. C'est en retournant en semaine à des heures peu courues que la cinéaste a trouvé ses meilleurs sujets: ex-militaire franco-américain, peintre «de mémoire», pêcheurs pour la beauté du geste, préposé aux ordures éleveur de pigeons, etc., sans oublier deux habitants fixes qui, en rupture avec la société, se sont établis là.

S'esquisse toute une faune étrange qui interpelle. A distance, le montage fait se répondre les passes de la blonde Stéphanie et les journées d'une mère célibataire, le Nouvel an des Cambodgiens ayant fui les Khmers rouges et la fête des Guinéens, voire les accouplements de tritons et le mystérieux ballet nocturne des voitures. Autant d'usagers du parc qui cultivent plutôt la discrétion, au contraire des sportifs, promeneurs de chiens et autres familles du dimanche. Toute une France invisible faite d'exclusions, de misère sexuelle, affective ou pécunière, de communautés plus ou moins nostalgiques qui se raconte à qui veut bien l'écouter.

Le fantôme de la liberté

Mais le plus beau survient encore lorsque, sans crier gare, un fantôme d'un autre temps, Gilles Deleuze, s'invite en surimpression pour évoquer l'Université



expérimentale de Vincennes, dont la cinéaste et Emilie Deleuze, fille du philosophe. cherchent vainement des traces. Rêve perdu de mai 68, rasé en 1980, qui perdure mystérieusement dans ces bois restés un espace de liberté, sûrement pas paradisiaque mais à l'évidence plus nécessaire que jamais dans la mégalopole d'aujourd'hui.

**** Le Bois dont les rêves sont faits, documentaire de Claire Simon (France-Suisse 2015). zhz6 (ADOK)**

À propos de l'auteur

Norbert CREUTZ
@letemps

Articles en relation



Un Jury qui n'engendre pas la morosité

La Conférence de presse du Jury international est traditionnellement ennuyeuse. Sauf cette année, grâce à Donald Sutherland



Woody Allen: «J'ai 80 ans? Je n'arrive pas à le croire»

Le cinéaste new-yorkais a évoqué en conférence son âge, mais aussi son dernier film, «Café Society»



Les 5 films préférés des sportifs

Il y a les films qui parlent de sport et il y a les films qui parlent aux sportifs. Ce ne sont souvent pas les mêmes. Petite sélection, en marge du Festival de Cannes qui s'ouvre ce mercredi

Articles les plus lus

- 01 L'aveuglant mirage de la cité maya
- 02 Le tueur de Trayvon Martin vend son arme aux enchères: tollé aux Etats-Unis – L'Amérique dans tous s
- 03 Allô, la France? Rien ne va plus...
- 04 Impact révélateur sur une vitre de la Station spatiale internationale
- 05 Faut-il être gros pour toucher le RBI?
- 06 Pour Dilma Rousseff, une défaite sans appel
- 07 Décès de l'ex-conseiller aux Etats neuchâtelois Pierre Bonhôte

En continu



[ASILE] Le centre-test de Zurich comme défi

• 12.05.2016 • 19:06 • Migrations

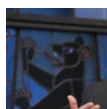
AOZ, la deuxième société qui gère des centres fédéraux pour requérants d'asile, est bien moins critiquée qu'ORS



[SCOOP TOUJOURS] Faut-il être gros pour toucher le RBI?

• 12.05.2016 • 18:04

La nouvelle campagne des opposants au RBI montre un gros roi Fainéant en train de nous narguer. Elle copie une campagne des initiants qui se voulait drôle. C'est doublement contre-productif. Et discriminant pour les personnes en surpoids.



[GENÈVE] Eric Stauffer échoue à démissionner

• 12.05.2016 • 17:50 • Genève

Bloqué à Belgrade, dit-il, le député Eric Stauffer n'a pas pu signer sa lettre de démission du Grand Conseil genevois. Le président d'honneur du Mouvement citoyens genevois sera donc député pendant un mois encore

————— Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux —————

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [YOUTUBE](#)